



Riez avec Jamel Debbouze !

DIVERTISSEMENT.

Bienvenue au Marrakech du rire (M 6, 20 h 45), où Jamel a rassemblé les stars de l'humour et ses poulains du Comedy Club.

Un humoriste, c'est bien. Quinze, c'est le bonheur assuré. Et le cadeau de rentrée de la Six, idéal pour conjurer les blues en tous genres : pendant près de deux heures, ce soir, le gratin de l'humour black-blanc-beur va défiler, sur un rythme endiablé, dans un décor des mille et une nuits. La scène se passe en juin dans le vieux palais Badia de Marrakech. Ce samedi soir, sous les étoiles, Jamel Debbouze clôture en majesté son Marrakech du rire, un festival d'humour qu'il vient de lancer dans son pays d'origine. Pour le bouquet final, filmé par les caméras de M 6, l'humoriste a rassemblé tous les hôtes du festival. Les stars comme Florence Foresti ou Patrick Timsit, mais aussi les bébés de son école-théâtre du Comedy Club, les Malik, Redouanne, Shirley, Jean-François qui sont en train de se faire un nom...
« On va vous faire ce soir un gala

presque parfait », hurle d'emblée le maître de cérémonie, un clin d'œil au jeu culinaire de la chaîne partenaire. Quelques mots complices en arabe, les rires du public... ce soir, l'enfant de Trappes est le plus heureux des hommes : en coulisses, il y a ses amis, ses poulains. Dans les gradins, son épouse Mélissa Theuriou, son petit garçon, mais aussi papa Mohamed — « Y s'est acheté un costard et des lunettes noires. Y s'prend pour George Clooney ou quoi ? » —, maman Fatima, les frères et sœurs, les cousins...
Devant quel autre auditoire peut-on se moquer de l'accent beur, des préceptes de l'islam, des malheurs des touristes au Maroc ? Jamel et ses comparses s'en donnent à cœur joie, éreintant la circoncision — « Le pire, c'est quand ta djellaba se transforme en drapeau du Japon » —, les amagues du « souking », les habibis enjôleurs en quête de papiers français...

Zizou homme-tronc

Fornidable, le jeune Bentalha qui moque les travers du Maghreb — « L'avortement est autorisé depuis la loi Cheb Mami de 1999 » — et ses trouilles d'écolier, invoquant « Jésus Marie José Pérec ». Fabuleux, le sketch d'Omar et Fred sur François l'Africain limogé après vingt ans de maison par

un DRH veule et raciste !

« Ça sert à ça, le rire, à réveiller les consciences ! » applaudit le maître de cérémonie. Avec l'humour Jamel, la politique n'est jamais très loin... Plus tard, quand Gad Elmaleh, l'autre enfant du pays, enchaîne ses tirades assassines sur « le public bizarre », le palais Badia se pâme... Comment ne pas évoquer, enfin, le clou du spectacle : l'apparition de Zinedine Zidane en personne, venu en ami prêter son corps à un numéro de magie. « Vous vous rendez-vous compte ? J'ai réussi le casse du siècle, sourit Jamel Debbouze. J'ai piqué les jambes du plus grand joueur du monde ! »

Qu'est-ce qui réjouit le plus généreux des humoristes français ? La présence de Zizou ou cette formidable tribune à des jeunes talents qu'il défend mordicus ? « Je voulais surtout mettre en avant les artistes du Comedy Club », insiste celui qui salue au passage l'audace de la chaîne où officie son épouse. « Si un jour Picasso passait par là, TF 1 ne le verrait pas... »

MAGUELONE BONNAUD

■ En tournée avec « Tout sur Jamel », Jamel donnera quatre représentations intimes, du 27 au 30 septembre, à 21 h 30, au Comedy Club, Paris X^e. Réservations : 08.11.94.09.40.



(BRIGITTE BAUDESSON)

MARRAKECH (MAROC), LE 10 JUIN. Entre autres humoristes ou people, Jamel (à gauche) a invité Zinedine Zidane et Omar Sy.



Morceaux choisis

Jamel. « Malik a rencontré une Marocaine sur un site de rencontres, Inch Allah.com. Un site halal... Il a donné rendez-vous à la fille, c'est son père qui est venu ! »
Patrick Timsit. « La mort c'est bien pour les pauvres. C'est la seule fois où ils roulent en

Mercedes avec un chauffeur. »
Gad Elmaleh. « Faut surtout pas frapper tes enfants quand tu es en colère ». « Alors tu les frappes quand ? Quand ils sont bien tranquilles en train de regarder *Bob l'éponge* !?! »
Malik Benthala. « En Afrique, ils ont pas le temps d'avoir des

TOC. D'abord ils mangent, après ils toquent. »
Shirley Souagnon : « J'ai une revanche à prendre sur Marrakech. En France, les prix sont écrits sur les vêtements. A Marrakech, les prix sont écrits sur ton visage. »
Redouanne Harjane : « Le boomerang c'est

comme le frisbee, mais pour les gens qui n'ont pas d'amis. »
Fred : « Comment on dit combien ça coûte en arabe ? » - « Chehl ». - « Non, mais comment on dit combien ça coûte VRAIMENT ? »...